

Muraille de Baroude. Paroi du Lac
Voie Ravier. J. et P. Ravier, 1962. ED-, 500 m



Une escalade jamais vraiment difficile, toujours délicate. Voie sérieuse : itinéraire peu évident avec la description du guide Ollivier, un piton en place sur 500 m, rocher parfois déconcertant sur lequel on ne souhaite pas prendre une mauvaise route... Ambiance à la hauteur des attentes.



Partie Inférieure

Matériel : 1 jeu complet de micro-friends et de friends (camalot 3 utile), quelques coinçeurs, 8 pitons (lames, universels, 1 U)

La première partie de l'ascension emprunte un système fissuré évident, oblique de gauche à droite, à l'aplomb de la Pointe 3028. Remonter un couloir-cheminée, par son fond ou parfois sa rive gauche (III). Il bute bientôt sous un premier ressaut dominé par une fissure large et surplombante. R1, 80 m. Continuer tout droit dans une dalle compacte (probable passage de la première ascension) ou traverser en oblique à droite sur une quinzaine de mètres pour trouver une rampe oblique à gauche (V) qui ramène dans l'axe de la fissure principale, au pied d'un ressaut surplombant. R2, 45 m. Gravier un éperon (V-) et traverser horizontalement à droite sur une vingtaine de mètres par des vires délitées (III). R3, 35 m. Rejoindre la brèche formée par la paroi principale et une grosse écaille grise évidente, en empruntant une rampe oblique de droite à gauche (V-). R4, 30 m. A droite de l'écaille se présente une fissure herbeuse raide peu engageante. C'est celle que nous avons empruntée après quelques errements, même si la voie originale se situe peut-être plus à gauche dans des dalles compactes. La remonter entièrement (6a), pour rejoindre une rampe oblique à droite plus facile. R5, 45 m. Suivre cette rampe (un pas de V+ en rocher moyen) qui permet de contourner le gros surplomb verrouillant le haut de la paroi et de rejoindre le début des calcaires blancs. R6. 50 m. Remonter ces derniers au mieux, au centre de la dépression, en suivant une sorte de couloir fissuré en excellent rocher (III), jusqu'à ce que la paroi se raidisse. R7, 100 m. Poursuivre en oblique à gauche dans des dalles désormais plus raides et lisses (IV+). R8, 45 m. Continuer en oblique à gauche (IV-) jusqu'à une veine horizontale dominée à gauche par l'éperon bordant le grand entonnoir que l'on vient de remonter et à droite par un bouclier de dalles grises compactes peu avenantes. R9, 40 m. Emprunter une rampe oblique à gauche (un piton en place) qui permet de rejoindre le fil de l'éperon (V). R10, 40 m. Franchir l'éperon horizontalement à gauche pour trouver derrière une fissure en mauvais rocher (V) qui permet de faire la jonction avec les schistes sombres sommitaux. R11, 40 m. Suivre sur une vingtaine de mètres à droite la vire marquant la limite calcaires-schistes puis remonter ces derniers en oblique à gauche jusqu'à la fin, pour sortir par un couloir situé quelques mètres à gauche du point culminant (150 m de III+). 8 h 30